



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



14-16

50^e ANNIVERSAIRE DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

LE NORD SE PRÉPARE POUR DE GRANDIOSES CÉLÉBRATIONS

Photo : Archives

DANS NOS ÉCOLES



LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ANICET-MORIN À LA MARCHÉ TERRY FOX

10



UN RASSEMBLEMENT DE FIERTÉ FRANCO-ONTARIENNE À L'ÉCOLE TRILLIUM

11



3

L'ACFO FAIT CONNAÎTRE À LA VILLE LES PRIORITÉS DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE

Photo : Archives



6

ÉDITH BUTLER EN TOURNÉE DANS LE NORD

Photo : Courtoisie



8



SAULT STE-MARIE

Un port multimodal pour relier le Nord de l'Ontario au Sud de la province

DONALD DENNIE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La ville de Sault Ste-Marie et l'Autorité portuaire Hamilton-Oshawa ont annoncé un partenariat dans le but de construire un port multimodal qui reliera le Nord de l'Ontario au Sud de la province, ce port devant être établi à Sault Ste-Marie.

Selon le maire Matthew Shoemaker de Sault Ste-Marie, ce port multimodal permettra de le relier aux services de train et d'autres modes de transport pour re-

cevoir et envoyer des marchandises via le lac Huron vers des destinations industrielles tels Windsor, Port Colborne, Hamilton et Montréal.

Ce projet constitue une initiative nationale qui devrait renforcer les réseaux commerciaux internes et d'exportation, créer de nouvelles opportunités économiques et augmenter la capacité industrielle des secteurs minier, forestier, de l'acier, des manufactures et de l'agriculture.

Attirer de nouvelles industries

«Les coûts de la construction de cette installation multimodale ne sont pas encore fixés, a admis le maire Shoemaker au *Voyageur*. Ils seront établis en novembre lorsque le plan d'affaires sera finalisé. On compte obtenir des fonds des gouvernements fédéral et provincial pour l'établissement de cette entreprise. La location géographique de Sault Ste-Marie, au cœur des Grands lacs, en fait une passerelle importante pour l'Amérique du Nord, a poursuivi le maire. Un nouveau port transformera la ville en un actif national. Cette initiative constitue un investissement stratégique dans la capacité industrielle du Canada et servira comme un engin économique à long terme pour la province et le pays».

Pour la ville de Sault Ste-Marie, ce partenariat permettra d'attirer de nouvelles industries qui voudront profiter de ce port multimodal pour recevoir et exporter des marchandises, selon le maire. Ce projet s'insère dans le plan Canada Fort, le Plan de croissance du Nord de l'Ontario et la Stratégie des minéraux critiques de la province.

«Sault Ste-Marie est un endroit tout désigné pour établir un port de ce genre, a déclaré le président et directeur général de l'Autorité portuaire Hamilton-Oshawa, Ian Hamilton. Sa position géographique lui permet de s'intégrer à des bases industrielles inter-provinciales entre le Nord de l'Ontario et les marchés à travers le Canada».

Le site d'Algoma Steel est le plus approprié

Le maire Shoemaker croit que le site industriel d'Algoma Steel, situé à Sault Ste-Marie, est sans doute celui qui est le plus propice pour accueillir ce nouveau port. «Je crois qu'il serait le plus économique car il serait situé près d'un port existant. À ce moment-ci nous examinons plusieurs options mais le site d'Algoma Steel semble le plus logique». Selon le directeur général d'Algoma Steel, le fait de considérer son site pour y construire le nouveau port permettrait de diversifier son entreprise au-delà de sa vocation actuelle de fabrication d'acier.

«Ce nouveau pont créera des centaines d'emplois pour sa construction, a déclaré M. Shoemaker, et de nombreux autres pour son maintien et ses opérations». Il s'attend à ce que cette initiative ait des retombées qui bénéficieront au Collège du Sault et à l'Université Algoma en offrant aux étudiantes et aux étudiants une occasion d'obtenir de l'expérience et des emplois.

La ville de Sault Ste-Marie et l'Autorité portuaire Hamilton-Oshawa vont poursuivre leurs discussions pour peaufiner leur plan d'affaires ainsi que la stratégie d'infrastructure maritime et ferroviaire.

Photo : Shutterstock



INVITATION

L'Université de Sudbury, en collaboration avec l'ACFO du grand Sudbury et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), vous invite à participer au 50^e lever du drapeau franco-ontarien et au tintamarre pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens 2025 avec fierté !

	-Accueil et rassemblement-	-Tintamarre et lever-
SEPT 25	9 h45 - 10h30	10 h30 - 13h00

*N'oubliez pas d'apporter des objets pour faire du bruit et de prioriser le covoiturage comme le stationnement est limité !

VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS SUR LE CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY

au 935, chemin du lac Ramsey
Au plaisir de vous voir!

Pour toute info supplémentaire : monassemblee.ca



Université
de Sudbury



ACFO
du grand Sudbury



Assemblée
de la francophonie de l'Ontario



Annik Boucher



Jeff Laferriere



Nadia Lavigne Pelletier

TÉMISKAMING SHORES

L'ACFO fait connaître à la Ville les priorités de la communauté francophone

MARC
DUMONT

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'ACFO Témiskaming a présenté un document sur ses priorités au Conseil municipal de Témiskaming Shores lors de sa réunion régulière du 16 septembre. Ce document, qui vise à répondre aux besoins de la population de langue française, est le produit d'un sous-comité de l'ACFO.

«L'ACFO Témiskaming veut établir un partenariat avec la Ville de Témiskaming Shores, afin qu'elle puisse communiquer efficacement avec sa population de langue française et se donner un visage qui témoigne de sa présence.» C'est ainsi que débutait le document d'une page présenté au conseil municipal de Témiskaming Shores par la présidente de l'ACFO, Annik Boucher, et le vice-président Patrick Corneil.

Pour Annik Boucher : «Une Ville dynamique et prospère favorise l'épanouissement de la diversité linguistique et culturelle de sa communauté, et la met en valeur».

Les priorités présentées par l'ACFO s'inscrivent dans le cadre de la volonté du conseil municipal de Témiskaming Shores de donner suite aux recommandations issues de son tout premier exercice de planification stratégique. Le rapport remis par la firme d'experts au terme de l'exercice relève l'importance pour la Ville de revoir ses lignes de conduite pour qu'elles puissent mieux refléter la diversité linguistique et culturelle des anglophones, des francophones et des Premières Nations. Cette recommandation arrivait en troisième place des priorités.

Le processus de consultation entrepris par la ville de Témiskaming Shores dans son exercice de planification stratégique visait à recueillir les intérêts et les préoccupations afin de créer une vision à long terme. Il n'en fallait pas plus à l'ACFO Témiskaming pour mettre sur pied un sous-comité et produire un document sur les priorités des francophones.

Les trois priorités

La première étape pour l'ACFO Témiskaming a été de lancer une invitation à la population de langue

française, afin d'adopter une position qui représentait bien les priorités de la communauté. Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation. Puis le sous-comité s'est mis immédiatement au travail. «Il faut battre le fer quand il est chaud», disait une des membres du sous-comité, Réjeanne Massie. Et le sous-comité s'est rencontré pendant tout l'été.

Les trois priorités du document présenté au conseil municipal portent sur les ressources humaines à l'hôtel de Ville, la communication avec les francophones et le développement économique.

Pour les ressources humaines, l'ACFO veut qu'un membre du personnel soit dédié au dossier français au sein de la gestion de la ville, garantir la présence de personnel bilingue dans les bureaux municipaux et exiger le bilinguisme comme prérequis pour certains postes clés municipaux.

Quant à la communication avec les francophones, l'ACFO veut des traductions de qualité dans les communications importantes et la publicité. L'ACFO veut également que Témiskaming Shores crée et adopte une politique sur le bilinguisme.

Enfin, la troisième priorité portant sur le développement économique met l'accent sur la reconnaissance et la valorisation de l'apport économique de la communauté francophone, ainsi que la nécessité d'attirer les visiteurs francophones.

Un comité ad hoc ?

Pour arriver à réaliser ses priorités, l'ACFO recommande la création d'un comité ad hoc avec les francophones pour la rédaction de nouvelles politiques : un mécanisme d'échange continu.

À noter qu'il n'y a pas eu de questions de la part des conseil-

lers. Ces derniers avaient eu tout le temps nécessaire de consulter le document en question avant la réunion. La conseillère Nadia Lavigne Pelletier a tout de même profité de l'occasion pour remercier l'ACFO : «Je vous remercie pour le leadership dont vous avez fait preuve en mobilisant la communauté francophone. J'ai moi-même participé à cette consultation, et on voyait beaucoup d'engagements».

Le maire de Témiskaming Shores a repris les mêmes thèmes que Madame Lavigne Pelletier, en ajoutant qu'il entrevoit avec en-



Photos : Archives

thousiasme l'occasion de travailler ensemble sur ce dossier. Et avec énergie, il a déclaré «on vous reviendra avec une réponse plus tôt que tard».

Sur ce dernier commentaire, Annik Boucher a ajouté qu'elle ferait parvenir un document plus détaillé sur les priorités de l'ACFO.

LE TOUR DU GRAND BOIS

ÉDITH BUTLER

Venez célébrer cette grande dame de l'Acadie avec nous !

2 OCTOBRE 2025 | 20 H
CAPITOL CENTRE

Achetez vos billets auprès du
Capitol Centre
www.capitolcentre.org




Si vous êtes à Sturgeon Falls ou à Mattawa, deux autobus sont prévus pour vous y rendre en toute tranquillité!

- Départ à 18 h 30 du Club de l'Âge d'or Sturgeon Falls (109 rue Third)**
- Départ à 18 h 45 du Club de l'Âge d'or Mattawa (464 rue Poplar)**
- Retour après le spectacle**

**Transport
GRATUIT !**

Inscription obligatoire
✉ joel.ducharme@lescompagnons.org
☎ 705-472-5589 poste 229



Canadian
Heritage



Ontario



Boréal





ÉDITORIAL

La cause palestinienne n'est pas perdue



DONALD DENNIE

Dimanche dernier, le Canada a finalement reconnu l'État palestinien, à la veille de l'Assemblée générale des Nations-Unies. Il rejoint ainsi la Grande-Bretagne, l'Australie et le Portugal qui ont posé le même geste, durant la même journée. Et lundi, la France ainsi que la Belgique devaient joindre leur voix à celles de leurs collègues occidentaux pour enfin reconnaître la Palestine en tant qu'État. Ces gestes signifient que 147 des 193 pays membres des Nations-Unies reconnaissent dorénavant la Palestine comme un État. Le fait que la France et la Grande-Bretagne posent ce geste signifie que quatre des cinq gouvernements membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, avec la Chine et la Russie, reconnaissent maintenant la Palestine comme État. Seuls les États-Unis, qui détiennent toutefois un vote de veto au Conseil de sécurité, résistent farouchement à se prononcer en faveur de cette reconnaissance.

Il est possible d'arguer que ces gestes de la part de ces États de l'Occident parviennent trop tard, puisque l'Israël a déjà détruit la grande majorité des édifices de Gaza, tué plus de 65 000 citoyens de Gaza dont les deux-tiers sont des femmes et des enfants et, de plus, est en train d'occuper des grands secteurs de la Cisjordanie, la deuxième partie de l'État palestinien potentiel. Sans compter que l'Autorité palestinienne, sous la présidence de Mahmoud Abbas, est presque réduite à l'obsolescence, n'ayant le contrôle théorique que de la Cisjordanie, puisque le Hamas est l'autorité élue à Gaza.

Aussi longtemps que les États-Unis demeureront un allié incontournable d'Israël, la possibilité que la Palestine devienne un État indépendant demeure une réalité bien lointaine. Que ce soient les Républicains ou les Démocrates au pouvoir, les deux partis jurent une fidélité aveugle à l'État israélien surtout qu'ils fournissent à ce dernier toutes les armes meurtrières dont il a besoin pour poursuivre sa vengeance contre le Hamas et semer la terreur dans les États arabes voisins. Et ces États, sauf quelques exceptions, ont gardé le silence jusqu'ici face aux atrocités israéliennes se rendant ainsi presque complices d'Israël.

Toutefois, la cause ne demeure pas complètement perdue. Le fait de reconnaître la Palestine comme État signifie que le Canada et les autres pays qui ont posé ce geste peuvent établir des relations diplomatiques directes avec la Palestine, sans doute, dans ce cas, avec l'Autorité palestinienne. La Palestine obtient aussi le droit d'être reconnue comme ayant une autonomie gouvernementale. De plus, la Commission d'enquête indépendante des Nations-Unies a jugé, la semaine dernière, qu'Israël avait commis le crime de génocide contre les Palestiniens de Gaza et de Jérusalem-Est. Elle a reconnu que l'État d'Israël était responsable de quatre des cinq actes qui ont été jugés des génocides par la Convention sur la prévention et la punition des crimes de génocide en 1948.

Donc le geste du Canada, dimanche dernier, est certes bienvenu. Puisse-t-il maintenant, accompagné des autres gouvernements de l'Occident surtout, poser des gestes concrets qui viendront en aide aux Palestiniens victimes de génocide.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca**Propriétaire**

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206

direction@levoyageur.ca

marketing@levoyageur.ca

Guy Rouleau, poste 6203

administration@levoyageur.ca

Mehdi Mehenni, poste 6209

redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Diane Labelle

• Venant

• Nshimyumurwa

• Rose-Lyne

• D'Aoust Messier

• Aurore Mbonimpa

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donation
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds des médias stratégiques aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 820 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE** : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

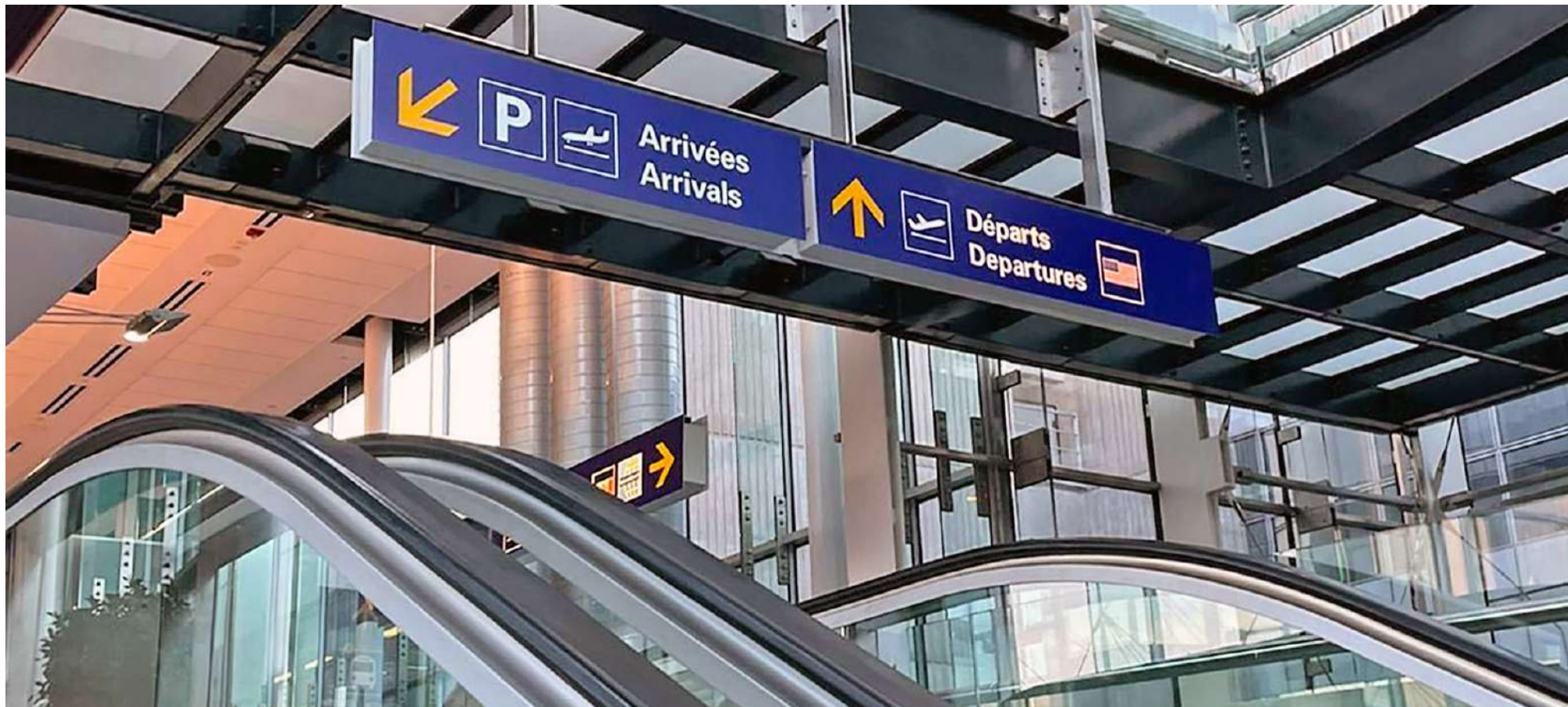
Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377
Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca.

LE VOYAGEUR journal
La voix du Nord.

levoyageur.ca



Les immigrants et immigrantes de langue officielle en situation minoritaire présentent des profils similaires à ceux de la majorité linguistique, avec une proportion plus élevée de femmes et de jeunes. Photo : Oxo10C – Wikimedia Commons

CANADA

Immigration : le bilinguisme favorise l'intégration des francophones

INÈS LOMBARDO **Franco presse**

Les résidentes et résidents permanents francophones hors Québec s'intègrent mieux économiquement que les anglophones au Québec, selon une récente étude. La clé de leur succès : le bilinguisme.

Selon une étude publiée à la fin août par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), hors Québec, la participation des francophones au marché du travail et leurs revenus augmentent avec le temps, se rapprochant de ceux de la majorité linguistique et de la population non immigrante.

Succès économiques liés à la connaissance de la langue majoritaire

L'étude montre que la réussite économique est davantage liée à la connaissance de la langue officielle majoritaire de la province qu'à celle de la langue minoritaire.

«Les analyses ont également signalé que les résultats économiques étaient meilleurs chez les immigrants d'expression française hors Québec que chez les immigrants d'expression anglaise au Québec, alors qu'un peu plus de la moitié des immigrants d'expression française hors Québec ont déclaré connaître la langue officielle majoritaire», peut-on lire dans l'étude.

Près de 51% des immigrants francophones déclaraient connaître l'anglais, tandis que seuls 14,7% des immigrants anglophones disaient détenir une compréhension du français.

Les deux chercheuses de l'étude concluent que la connaissance du français au Québec et de l'anglais dans le reste du pays reste cruciale pour une intégration professionnelle réussie.

Un ancien ministre prône l'intégration par la communauté

L'ancien ministre d'IRCC, Marc Miller, actuel député libéral de Ville-Marie-Le Sud-Ouest-Île-des-Sœurs, à Montréal, se dit «surpris» que les immigrants francophones aient une meilleure intégration économique que leurs pairs anglophones. Pour lui, «ça prend surtout un effort communautaire d'intégrer les gens».

«Je suis content que cette étude ait été faite, poursuit-il. Il y en a qui critiquent le programme [Entrée express, pour devenir résidents permanents, NDLR], notamment parce qu'il y a trop de points pour la langue.»

Pour l'ancien ministre, les immigrants francophones en situation minoritaire sont utilisés comme argument économique à des fins politiques.

Selon lui, il faut avoir des immigrants qui contribuent à l'économie dès leur arrivée au Canada, mais il voit d'autres priorités que la langue comme condition dans les programmes.

Marc Miller trouve qu'il y a des objectifs parfois plus importants en immigration, comme «être un pays qui est ouvert aux gens qui fuient la guerre et la famine».

S'il faut selon lui défendre les minorités francophones en situation minoritaire, il affirme toutefois que le «travail» à faire est une question «de volume et d'intégration».

Il considère aussi que le français est plus difficile à apprendre : «Il faut travailler davantage pour que tout le monde puisse s'exprimer en français et en anglais aussi.»

«Ces résultats suggèrent que la réussite économique est liée à la connaissance de la langue officielle majoritaire et la connaissance de la langue officielle en situation minoritaire seule n'est pas suffisante. Il faudrait donc veiller à un meilleur équilibre entre l'objectif de la vitalité et de la pérennité des deux langues officielles et l'épanouissement professionnel des immigrants de langue officielle minoritaire», concluent de leur côté les deux chercheuses d'IRCC.



Marc Miller affirme être «frustré» de voir que le fait d'être une personne immigrante francophone en situation minoritaire est perçu comme un «avantage» alors qu'il voit plus ce facteur comme étant «exploité» par «certains» qui comptent se faire du «capital politique». Photo : Inès Lombardo – Francopresse (Archives)



Northern Sole

Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:
705-222-7582



Dylan Gagné
Chiroprodiste | B.Sc. D.Ch.

Northern Smiles

Dental Hygiene Clinic

C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.



705.855.1515 • northern smiles@eastlink.ca



Édith Butler s'adressant à son public du Nord de l'Ontario dans une vidéo partagée sur ses réseaux sociaux. Photo : Capture vidéo / Mehdi Mehenni

NORTH BAY - SUDBURY

Édith Butler en tournée dans le Nord : entre souvenirs, musique et bois

MEDHI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

À 83 ans, Édith Butler n'a rien perdu de sa verve, de son humour ni de son amour pour la route. Celle qui a marqué des générations avec *Paquetville* revient dans le Nord de l'Ontario avec une tournée qui s'annonce prometteuse : *Le Tour du Grand Bois*. De North Bay à Sudbury, en passant par le souvenir d'un petit tracteur jaune et des racines communes entre Acadiens et Franco-Ontariens, la légende acadienne nous emmène à la rencontre de son passé, de ses chansons et de son bois bien-aimé.

Édith Butler donnera son premier spectacle à North Bay, au Capitol Centre, le jeudi 02 octobre à 20h00. Son second spectacle aura lieu à Sudbury, au Collège Boréal, le vendredi 3 octobre, avant qu'elle n'enchaîne avec un autre spectacle 5 octobre, mais cette fois-ci à Orléans, au Centre des Arts Shenkman. Au menu : les meilleurs morceaux de son dernier album : *Jerrycan, Ti-Gars* et *Dans l'bois*.

«J'ai jamais vraiment arrêté», confie-t-elle dès les premières minutes de l'entrevue. Même si la maladie a ralenti son rythme, Édith Butler n'a jamais quitté la scène bien longtemps. Si elle reprend la route en 2025, c'est d'abord parce que l'envie est toujours là. Mais c'est aussi parce que l'occasion s'est présentée au bon moment : «Il y a eu une demande, et ça tombait dans un temps où je pouvais y aller.»

Pour elle, le Nord de l'Ontario est bien plus qu'une destination de tournée : c'est un retour aux sources, au bois, aux gens qui lui ressemblent. «Aller faire un tour dans l'Ontario, ça m'intéresse parce que c'est beaucoup de gens qui nous ressemblent, les Acadiens.»

Un souvenir d'enfance, un tracteur jaune et un directeur de salle

Sudbury évoque pour elle un souvenir aussi improbable que

touchant : celui d'un petit garçon qui, après un spectacle il y a quelques décennies, lui avait promis un petit tracteur jaune... qu'il ne possédait pas encore!

Des années plus tard, devenu adulte et directeur de la salle, ce même homme lui remet ce jouet, scellant un moment de poésie rare : «C'est la première chose qui me vient en tête quand on me parle du Nord. Ce tracteur jaune est toujours dans ma chambre. Je le vois tous les jours.»

«Je ne me rappelle pas du nom de ce jeune homme, mais si jamais il lit cet appel, je souhaite qu'il vienne me voir lors de mes spectacles à North Bay ou à Sudbury», souligne-t-elle.

Une artiste enracinée dans le bois

Depuis 25 ans, Édith Butler vit au cœur de la forêt, quelque part près de Magog, dans une maison qu'elle a elle-même bâtie. Sans voisins, sans village, mais avec une chapelle – sa fameuse «petite chapelle» – et un profond lien avec la nature. «Toute ma jeunesse, c'était dans le bois. Et aujourd'hui, c'est encore dans le bois.»

Elle s'y est installée bien avant la mode post-COVID du retour à la terre. Visionnaire ? Peut-être. Mais surtout fidèle à elle-même.

Elle y travaille le bois, s'inquiète du réchauffement clima-



Je ne me rappelle pas du nom de ce jeune homme, mais si jamais il lit cet appel, je souhaite qu'il vienne me voir lors de mes spectacles à North Bay ou à Sudbury.»

Édith Butler

tique, des tiques qui montent du sud, des pins malades et des dindes américaines qui traversent la frontière comme si elle n'existait pas : «Elles ne savent pas qu'il y a une frontière... ou alors c'est Trump qui les aide à traverser!», ironise-t-elle en riant.

À la rencontre du public

Édith Butler sera accompagnée de cinq musiciens talentueux et jeunes. «Parce qu'il faut des jeunes pour me suivre», lance-t-elle, énergiquement.

Guitares, batterie, violon, harmonica, triangle, percussions aux pieds : c'est un groupe au complet qui sera à la rencontre de son public à North Bay et à Sudbury. «Ce spectacle-là est plein de joie, vivant, assez rock 'n' roll. Il faut que les gens viennent le voir... à mon âge, je ne suis pas sûre que je pourrai revenir.»

Édith Butler n'a pas caché son admiration pour la francophonie ontarienne. «Les Franco-Ontariens et les Acadiens partagent un destin commun. Celui de la résilience, de la lutte pour la langue et la culture. J'ai hâte de les rencontrer de nouveau», conclut-elle.

JURISTES

POWER

LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal

Caisse Alliance

50
ans, ça se fête!

À l'occasion de la célébration du 50^e de la Journée du drapeau franco-ontarien le 25 septembre 2025, nous vous invitons à nous rejoindre dans l'un de nos centres de services entre 10 h et 14 h afin de déguster un café et un dessert en notre compagnie.

Rendons hommage à la communauté francophone de l'Ontario et à son patrimoine culturel!

CDS Verner
1, rue Principale E.
Verner, Ontario
POH 2M0

CDS North Bay
630, rue Cassells
North Bay, Ontario
PIB 4A2

CDS Sturgeon Falls
241, rue King
Sturgeon Falls, Ontario
P2B 1S1

CDS Hearst
908, rue Prince
Hearst, Ontario
POL 1N0

CDS Timmins
45, rue Mountjoy N.
Timmins, Ontario
P4N 8H7

CDS Kapuskasing
36, promenade Riverside
Kapuskasing, Ontario
P5N 1A6



Photo : Courtoisie

CINEFEST SUDBURY 2025

Retour sur *Mille secrets mille dangers* et *Nouvelle vague*

Cette année, *Le Voyageur* a commandité deux films lors de la 37^e édition du Festival international du film Cinéfest, soit *Mille secrets mille dangers* et *Nouvelle vague*.

Mille secrets mille dangers est une comédie dramatique, soit le neuvième long métrage réalisé par le réalisateur Philippe Falardeau, bien connu par nos cinéphiles sudburois, surtout pour son film touchant *Monsieur Lazhar*, présenté en 2011.

Le film tourne autour du personnage d'Alain, joué par Neil Elias. Alain se marie, mais il vit avec beaucoup d'anxiété. Il a de sérieux problèmes de santé, tout comme son père. On apprend plus tard dans le film qu'il souffre de la maladie de Crohn's. Ses maux de ventre lui causent de sérieux ennuis. Il s'acharne à l'idée de retrouver ses parents divorcés dans la même salle de son mariage. Il craint le retour de grosses crises d'anxiété et de sa dépendance aux médicaments. C'est un film avec un peu de tout, de l'humour, de l'empathie et du bon divertissement.

Nouvelle vague, réalisé par Richard Linklater, fait revivre à *bout de souffle*, un film de Jean-Luc Godard, sorti en France en 1960, qui avait connu un succès monstre à l'époque, avec quelque



Nouvelle Vague. Photo : Courtoisie

deux millions de spectateurs. On s'imagine comment le tournage s'est déroulé avec les personnages principaux de Michel Poiccard, joué par Jean-Luc Belmondo et de Jean Seberg. Fait particulier, le film *Nouvelle vague* est filmé seulement en noir et blanc. Cette œuvre culte de la nouvelle vague du cinéma français a apporté un regard novateur, avec ses prises directes et même sa caméra dissimulée aux regards des passants. Cette biographie contient des moments comiques et dramatiques qui captivent notre imagination avec le retour en arrière, en s'imaginant le plateau du film *À bout de souffle*, à l'époque.

CINEFEST SUDBURY 2025

Oui, Anne Émond, il y a des francophones à Sudbury !

LISE DUGAS Samedi 20 septembre, la 37^e édition du Festival international du film Cinéfest a présenté la comédie romantique *Amour apocalypse*, un film québécois réalisé par Anne Émond. Il mettait en vedette, les personnages principaux Patrick Hivon dans le rôle d'Adam, le propriétaire d'un chenil, et Piper Perabo dans le rôle de Tina, une agente pour une ligne de soutien technique d'une lampe solaire, avec entre autres, Gilles Renaud, dans le rôle du père d'Adam, et Romy, l'employée pas trop motivée, jouée par Elizabeth Mageren.

Le film en français, avec sous-titres en anglais, a été bien reçu. Tous riaient, car il y avait plusieurs moments drôles. La seule exception qui a retenu l'attention de plusieurs cinéphiles est le fait que les discours de la réalisatrice Anne Émond et d'une des comédiennes, Elizabeth Mageren, ont été livrés strictement en anglais, sauf pour un seul mot en français : «bonsoir!» On pouvait entendre les chuchotements dans la salle puisque les francophones présents ne comprenaient pas pourquoi on ne s'adressait à eux en français, ne serait-ce pour quelques mots.

Le directeur exécutif Patrick

O'Hearn a été approché par quelques cinéphiles à ce sujet, après le film, à la réception du Gala. Il ne semblait pas avoir une explication logique et satisfaisante. Anne Émond a également été approchée par les mêmes cinéphiles et elle ne semblait pas avoir compris qu'il y avait plusieurs francophones dans la salle. Elle a ajouté que les notes qui lui avaient

été soumises au préalable étaient seulement en anglais. Elle a donc pris pour acquis, selon elle, qu'on s'attendait à ce qu'elle livre son discours strictement en anglais. Et cela, même après avoir filmé ce film en majeure partie dans la région de Sudbury.

Ce qu'on en déduit, c'est que ce n'est que partie remise et que le personnel de Cinéfest fera des efforts d'aviser ses invités pour mettre l'accent sur le fait que les films présentés en français devraient au moins contenir une partie de leurs discours dans la langue du film. Et vous? Vous en pensez quoi? Faites-nous part de vos commentaires au courriel : eldee30@hotmail.com

Ce serait grandement apprécié. On anticipe de vous revoir l'an prochain pour d'autres beaux films francophones lors de la 38^e édition de Cinéfest, le festival international du film.



Photo : Courtoisie

VALLÉE EST

Le Club Richelieu de la Vallée cherche de nouveaux membres

LISE DUGAS Voici un appel à tous; le club Richelieu de la Vallée cherche de nouveaux membres pour continuer à servir la communauté francophone. Et la carte de membres est gratuite pour la première année, incluant un souper convivial à tous les mois.

«Paix et fraternité», voilà la devise des clubs Richelieu qui «réflète les valeurs fondamentales du mouvement Richelieu, qui vise à promouvoir la francophonie et à soutenir les jeunes francophones à travers diverses actions sociales et culturelles.»

Les missions des clubs Richelieu sont : «l'épanouissement personnel, les œuvres humanitaires et culturelles orientées vers l'aide à la jeunesse et la promotion de la francophonie.» Ce sont exactement les valeurs que préconise M. André Thibert, le trésorier du club Richelieu de la Vallée.

La fondation de ce club remonte aux alentours de 1971 par des professeurs de l'École secondaire Hanmer, des gens d'affaires et des individus de Hanmer et de Val Caron.

M. Thibert se souvient «d'avoir été invité pour un souper Richelieu à l'hôtel Nickel Belt, alors que j'étais président du corps étudiant en 1972-1973 de l'École secondaire Hanmer. Des membres sont venus de Chelmsford et d'Azilda et le club a toujours été représentatif de toute la Vallée, les écoles, les paroisses...»

Un club mixte

Il est à noter que le club Richelieu de la Vallée est le seul club mixte, hommes et femmes francophones, de toute la Ville du Grand Sudbury.

M. Thibert s'est impliqué pour faire vivre la devise et la mission du club puisque le besoin se fait sentir autant au-

jourd'hui qu'à ses tout débuts.

Il explique l'apport du club à la communauté : «Chaque club est reconnu pour certaines activités et le Club Richelieu de la Vallée organise vers la fin février, début mars, un tournoi annuel de Hockey de familles depuis le début des années 1980; aujourd'hui et depuis plusieurs années, il s'agit de plus de 30 familles, hommes, jeunes hommes et jeunes filles de 16 ans à plus de 70 ans. C'est notre seule grande activité annuelle majeure de prélèvement de fonds.»

Pourquoi les Clubs Richelieu sont importants

Il est évident que les Clubs Richelieu sont importants pour la région. M. Thibert énumère les exemples : «Nous remettons des bourses aux finissants des écoles secondaires, nous avons fait multiples dons à l'hôpital pour différents besoins, soins de cancers, Alzheimer, Maison McCulloch, appuyé des organismes culturels francophones, soins de santé communautaire, l'ACFO, le Collège Boréal, le TNO, appuyé les écoles primaires dans des projets; les paroisses dans des missions...»

M. Thibert croit fermement qu'il est très important de perpétuer la tradition du club Richelieu de la Vallée puisqu'il «répond aux besoins de plusieurs œuvres de charité, de services sociaux, de soins de santé, d'aide aux petits enfants, tout pour le bénéfice du développement de la francophonie.»

Le club, avec son président M. Roger Gauthier, est en pleine campagne de relance pour recruter de

nouveaux membres, une tâche difficile mais pas insurmontable. Le club a vécu plusieurs embûches comme plusieurs clubs sociaux un peu partout. Après la pandémie, plusieurs n'ont pas renouvelé leurs membres. Ensuite, la situation économique de la plupart des couples les force à travailler encore plus pour faire vivre leurs familles, donc, moins de temps à consacrer à des activités hors du travail.

Faire une différence dans la communauté

M. Thibert croit fermement qu'il est important d'adhérer et de devenir membre du club Richelieu de la Vallée, pour «des gens qui veulent faire une différence dans la communauté, répondre aux besoins de certaines personnes et organismes de soutien; nous travaillons ensemble tout en développant une amitié, solidarité en se développant comme individu, se donner pour le bienfait des autres.» Et les avantages de devenir membre, d'après M. Thibert? «C'est la réalisation de soi-même, la satisfaction personnelle, l'apport de bienfaits aux autres et à la communauté.»

Selon M. Thibert, devenir un membre du club Richelieu de la Vallée ne représente pas une foule de tâches lourdes et loin d'être un fardeau, « tout au contraire, des activités de plaisir et de renforcement personnel, nous avons seulement une activité majeure par année dans le tournoi de hockey.»

M. Thibert est confiant qu'avec le recrutement de nouveaux membres, le club aura de nouvelles idées, de nouveaux intérêts.

Pour plus de renseignements et devenir membre du club Richelieu de la Vallée, vous pouvez rejoindre M. Thibert au : 705.677.5355.



LAURÉATS DES PRIX TAPAGE POUR L'ANNÉE 2023-2024

Meilleurs articles journalistiques

- **1^{er} – Sophie-Anne Levac** (CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Un passé gravé dans la roche* (Novembre 2023, p 2)
- **2^e – Lydia Radadon** (CSCNO), Blind River
Texte : *Faire la différence, un vêtement à la fois.* (Février 2024, p 3)
- **3^e – Camille Ouellet** (CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Une canne, ça dépanne!* (Novembre 2023, p 11)

Meilleures chroniques

- **1^{er} – Meghan Raddon** (CSCNO), Blind River
Texte : *L'art et la science de la mise en conserve.* (Novembre 2023, p 15)
- **2^e – Gabrielle Leduc** (CSCNO), Espanola
Texte : *L'impact transformateur du bénévolat.* (Novembre 2023, p 5)
- **3^e – Camille Ouellet** (CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Raoul Denonville, le mystère de River Valley.* (Avril 2024, p 6)

Meilleurs articles arts et culture

- **1^{er} – Sophie-Anne Levac** (CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Pour l'amour de la musique francophone : Quand ça nous chante!* (Mars 2024, p 8)
- **2^e – Meghan Raddon** (CSCNO), Blind River
Texte : *Chantons ensemble.* (Février 2024, p 9)
- **3^e – Jo-Zef Mathieu** (CSPNE), North Bay
Texte : *Frankenstein Revived : une pièce dramatique.* (Décembre 2023, p 15)

Meilleurs textes d'opinion

- **1^{er} – Anne-Danaëlle Larouette** (CSCNO), Sault-Ste-Marie
Texte : *La musique classique, est-ce seulement pour endormir?* (Avril 2024, p 4)
- **2^e – Léonie Tremblay** (CSCDGR), Timmins
Texte : *L'écologie et l'économisassions des friperies.* (Novembre 2023, p 13)
- **3^e – Esmée Bigras** (CSCFN), River Valley

Texte : *L'importance de célébrer la journée franco-ontarienne.* (Novembre 2023, p 9)

Meilleures photos

- **1^{er} – Esmée Bigras** (CSCFN), River Valley
Photo pour : *On se souvient : Une cérémonie touchante et importante - la plus grande* (Décembre 2023, p 9)
- **2^e – Sophie-Anne Levac** (CSCFN), Sturgeon Falls
Photo pour : *L'insécurité linguistique chez les Franco-ontariens.* (Février 2024, Une/p 3)
- **3^e – Sédrick Larocque** (CSCFN), River Valley
Photo pour : *Nouvelle patinoire à Field* (Février 2024, p 19)

Journaliste en herbe

Océanne Simard (CSCNO), Chelmsford

Prix de la rédaction

Sophie-Anne Levac (CSCFN), Sturgeon Falls

Prix du jury

Lydia Raddon (CSCNO), Blind River

Prix de l'éditeur

Camille Ouellet (CSCFN), Sturgeon Falls

Prix des conseils :

■ **Prix Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières**

Léonie Tremblay, École secondaire catholique Thériault, Timmins

■ **Prix Conseil scolaire catholique Franco-Nord**

Zoe Mayotte, École secondaire catholique Algonquin, Astorville

■ **Prix Conseil scolaire catholique Nouvelon**

Hannah Gauvreau, École Alliance St-Joseph, Chelmsford

■ **Prix Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario**

Ashley Hamilton, École publique de la Découverte, Val Caron

■ **Prix Conseil scolaire public du Nord Est de l'Ontario**

Jasmine Miller, École publique Passeport Jeunesse, Hearst

Membres du jury : Priscilla Pilon, Edréa Fechner, Donald Dennie, Mehdi Mehenni

LAURÉATS DES PRIX TAPAGE POUR L'ANNÉE 2024-2025

Meilleurs articles journalistiques

- **1^{er} – Élisabeth Meilleur** (CSCNO), Sudbury
Texte : *Le programme de déjeuner de notre collège : un modèle à suivre* (Avril 2025, p 6)
- **2^e – Joséanne Legault et Vincent Bigras** (CSCFN), River Valley
Texte : *Une joute de hockey en français ? Oui, s'il vous plaît!* (Mars 2025, p 2)
- **3^e – Aspen Law** (CS Grand Nord), Marathon
Texte : *L'art de fabriquer de la neige* (Février 2025, p 4)

Meilleurs textes d'opinion

- **1^{er} – Léa Atoui** (CS Grand Nord), Sudbury
Texte : *Le Liban : entre doux souvenirs et le stress de la guerre* (Décembre 2024, p 7)
- **2^e – Mylla Ballard** (CSPNE), North Bay
Texte : *Est-ce que les médias sociaux devraient supprimer les filtres de beauté ?* (Décembre 2024, p 8)
- **3^e – Alice Kozuskanich** (CSPNE), North Bay
Texte : *Les vrais coûts du projet de loi 212* (Décembre 2024, p 14)

Meilleurs articles arts et culture

- **1^{er} – Tobey Chun** (CSCFN), North Bay
Texte : *Apprendre à aimer la musique francophone (Acte II)* (Novembre 2024, p 3)
- **2^e – Deliah Jeffery** (CSCNO), Sault Ste-Marie
Texte : *Voilà pourquoi The Giver ne devrait jamais être banni* (Novembre 2024, p 10)

• **3^e – Éloïse Ménard-Robitaille** (CS Grand Nord), Sudbury

Texte : *Amphibien, un roman amusant sur l'éco-anxiété!* (Novembre 2024, p 7)

Meilleures chroniques

- **1^{er} – Charlotte Bates** (CSCNO), Blind River
Texte : *Comment la danse compétitive a transformé ma vie.* (novembre 2024, p 4)
- **2^e – Arabella Gallant** (CSCNO), Sault Ste-Marie
Texte : *Comment Shakespeare m'a donné confiance en moi* (Novembre 2024, p 4)
- **3^e – Hannah Gauvreau** (CSCNO), Chelmsford

Texte : *Journal d'une fille de 8^e année, parties I et II* (Novembre 2024, p 6 et Décembre 2024 p10)

Meilleures photos

- **1^{er} – Élisabeth Meilleur** (CSCNO), Sudbury
Photos pour : *Le programme de déjeuner de notre collège : un modèle à suivre* (Avril 2025, p 6)
- **2^e – Aspen Law** (CS Grand Nord), Marathon
Photo pour : *L'art de fabriquer de la neige.* (Février 2025, p 4)

• **3^e – Alice Kozuskanich** (CSPNE), North Bay

Photo pour : *Les vrais coûts du projet de loi 212.* (Décembre 2024, p 14)

Journaliste en herbe

Anthony Atoui (CS Grand Nord), Sudbury

Prix de la rédaction

Dania Descôteaux (CSCFN), River Valley

Prix du jury

Tobey Chun (CSCFN), North Bay

Prix de l'éditeur

Élisabeth Meilleur (CSCNO), Sudbury

Prix des conseils :

■ **Prix Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières**
Elianah Howey, École secondaire catholique Sainte-Marie, New Liskeard

■ **Prix Conseil scolaire catholique Franco-Nord**

Joséanne Legault, École élémentaire catholique Christ-Roi, Blind River

■ **Prix Conseil scolaire catholique Nouvelon**

Anne-Danaëlle Larouette, École catholique Notre-Dame-du-Sault, Sault Ste-Marie

■ **Prix Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario**

Aspen Law, École secondaire Cité-Supérieure, Marathon

■ **Prix Conseil scolaire public du Nord Est de l'Ontario**

Myla Ballard, École secondaire publique Odyssée, North Bay

Membres du jury : Lise Dugas, Donald Dennie, Rachid Bagaoui, Cédéric Michaud et Mehdi Mehenni

Avis à nos lecteurs et partenaires

Notre magazine commémoratif du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien paraîtra un peu plus tard que prévu. Ce report s'explique par l'intérêt accru et la richesse du contenu à rassembler : nous tenons à recueillir le plus d'informations et de témoignages possibles provenant de l'ensemble du territoire que nous couvrons, afin d'offrir un numéro à la hauteur de cette grande célébration.

Nous vous remercions sincèrement de votre compréhension et avons très hâte de vous présenter ce magazine spécial, qui mettra en lumière l'histoire, les réussites et la vitalité de notre communauté.

Contactez : marketing@levoyageur.ca
ou appelez le 705-673-3377 poste 6206

À l'occasion du 50^e anniversaire
du drapeau franco-ontarien,
Le Voyageur lance son
tout premier magazine

**Entreprises,
organisations
et institutions :**

C'est votre chance de briller dans un projet original et de bénéficier d'une visibilité exceptionnelle au cœur de la communauté franco-ontarienne.

**Pas une entreprise ?
Vous pouvez quand
même soutenir le projet !**

Avec un don de 100 \$ ou plus, votre nom figurera dans le magazine en reconnaissance de votre appui.



Un projet unique.

Un rayonnement durable.

Un rendez-vous à ne pas manquer !





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



Crédit : École catholique Anicet-Morin

TIMMINS École catholique Anicet-Morin

Nos élèves à la marche Terry Fox!

L'École catholique Anicet-Morin a participé à la marche Terry Fox le vendredi 12 septembre. Les élèves et le personnel ont amassé plus de 800 \$. Les élèves ont marché autour du bloc de l'école, mais ils ont aussi relevé un défi particulier. Si l'école atteignait son objectif de 500 \$, le nouveau directeur adjoint, M. Neil Bangs, devait

être collé au mur avec du ruban adhésif. L'objectif a été dépassé et, au grand plaisir des élèves et du personnel, M. Bangs s'est effectivement retrouvé collé au mur!

Bravo à toute la communauté d'Anicet-Morin pour cette belle participation à la collecte de fonds pour une excellente cause.



Crédit : École catholique Anicet-Morin

MOONBEAM École catholique St-Jules

Les yeux de nos élèves brillent d'apprentissage

Nos élèves de 3^e et 4^e année en pleine découverte des roches de la région, avec quelques petits trésors! Avons nous des futurs géologues

dans notre école? S'ils ne trouvent pas de minéraux qui brillent, c'est les yeux de nos élèves qui brillent et rayonnent d'apprentissage!



Crédit : École catholique St-Jules

25 septembre
**Jour des Franco-Ontariens
et des Franco-Ontariennes**

50 ANS
en vert et blanc,
ça se fête en grand!





GARSON École St-Augustin

Le bien-être au cœur de l'apprentissage

L'école St-Augustin, tout comme l'ensemble des écoles du CSC Nouvelon, s'engage à promouvoir un milieu inclusif, diversifié et accueillant. Dans le but de soutenir cette vision, l'équipe-école et les élèves ont la chance de compter sur l'expertise de Mme Mélanie Lalonde, travailleuse sociale pour les écoles du CSC Nouvelon.

Mme Mélanie anime régulièrement des sessions d'apprentissage et de sensibilisation dans l'ensemble des écoles qu'elle dessert. Adaptées au niveau scolaire des élèves, ces interventions abordent des thématiques essentielles telles que le langage émotionnel, la gestion des émotions, la ré-

solution de conflits, les amitiés et les relations saines. D'autres sujets peuvent également être explorés afin de répondre aux besoins spécifiques des élèves et de contribuer au climat scolaire harmonieux.

En parallèle, Mme Mélanie soutient les membres du personnel ainsi que les parents souhaitant trouver des ressources pertinentes pour accompagner les jeunes dans leur développement socioémotionnel. Il va sans dire que, grâce à son accompagnement bienveillant et professionnel, le bien-être des élèves de l'école St-Augustin est entre de bonnes mains.



Mme Mélanie accompagne des élèves lors d'un atelier sur la gestion des émotions. Crédit : École St-Augustin

CHAPLEAU École secondaire catholique Trillium

Un rassemblement de fierté franco-ontarienne

Dans le cadre des célébrations du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, l'École secondaire catholique Trillium a eu le plaisir d'accueillir la tournée «Franco Fiers au CSC Nouvelon». Cette tournée, menée par l'équipe en construction identitaire, s'est déplacée à travers l'ensemble du territoire du Conseil afin de propager la fierté francophone et de renforcer le sentiment d'appartenance des élèves et des membres du personnel.

D'ailleurs, les élèves de la ma-

ternelle à la 6^e année de l'École Sacré-Cœur, à Chapleau, se sont joints aux festivités et ont partagé leur enthousiasme contagieux avec les élèves du secondaire. Au cours de cette célébration dynamique, les élèves ont eu l'occasion de mettre en valeur leurs connaissances de la culture franco-ontarienne, ainsi que de chanter et danser avec fierté. À l'École secondaire catholique Trillium, la communauté scolaire est plus prête que jamais à célébrer son identité et sa fierté franco-ontarienne!



Rodney Meilleur et Julie Lancup, animateurs de la tournée Franco Fiers au CSC Nouvelon, divertissent les élèves de l'école Sacré-Cœur et l'ÉSC Trillium. Crédit : ÉSC Trillium



La mascotte des Lynx de l'Alliance St-Joseph célèbre ses 20 ans. Crédit : École Alliance St-Joseph

CHELMSFORD École Alliance St-Joseph

20 ans d'histoire et un regard sur l'avenir

Cette année, l'école Alliance St-Joseph célèbre fièrement son 20^e anniversaire. Depuis son ouverture en 2005, l'établissement s'est distingué comme un lieu d'apprentissage, de développement et de vie communautaire. Ce jalon marquant offre à toute la communauté scolaire l'occasion de rendre hommage aux deux dernières décennies, de mettre en lumière les clés du succès et de revisiter les projets d'envergure qui ont façonné l'histoire des Lynx de l'Alliance St-Joseph. C'est également le moment idéal pour exprimer sa reconnaissance envers les familles, les élèves et les membres du personnel, dont l'engagement et la passion ont contribué

à bâtir cette riche histoire collective.

Sous le thème « Honorons notre passé, célébrons notre présent, inspirons notre avenir », cette année de célébration mettra en valeur l'héritage de l'école, tout en tournant le regard vers l'avenir. Tout au long de l'année scolaire, diverses activités viendront souligner les réussites du passé et tracer les grandes lignes des ambitions futures de l'Alliance St-Joseph.

Cet anniversaire rappelle que l'Alliance St-Joseph demeure un pilier de l'éducation catholique de langue française et un milieu scolaire accueillant, inspirant et innovant pour la communauté de Chelmsford.

UN DRAPEAU, UNE COMMUNAUTÉ UNIE, 50 ANS DE FIERTÉ!
Bonne journée des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes!

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON

NOUVELON.CA



ANNIVERSAIRE
du premier lever du drapeau franco-ontarien
1975-2025



Unis par leur culture francophone et leur foi catholique, les élèves du Conseil scolaire catholique Franco-Nord sont de fières Franco-Ontariennes et de fiers Franco-Ontariens qui vivent et célèbrent chaque jour leur identité unique.

Bonne fête à notre précieux drapeau!



La famille Franco-Nord fêtera en grand le 25 septembre!

GRAND SUDBURY

French Fest 2025 : mémorable célébration !

Émigrant du Cameroun, Jacques Fanche a foulé le sol sudburois en 2023. Pour se frayer un chemin dans sa communauté d'adoption, M. Fanche a fait du bénévolat un moyen d'intégration et d'immersion dans la culture francophone locale. Si, en 2024, et dans le cadre du French Fest, M. Fanche s'est vu décerné un certificat d'accueil, *Le Voyageur* l'a choisi, avec la collaboration d'Ines Bouguerra, ex-agente de développement socio-économique du Réseau du Nord (District de Sudbury), pour vous rapporter l'édition 2025 de cette célébration d'une culture franco-ontarienne plurielle.

La célébration inouïe de la 10^e année du French Fest au Grand-Sudbury s'est tenue dans la journée du samedi 20 septembre de 11h du matin jusqu'à minuit. Pour cette édition, la rue Durham et son reffitorium, ainsi que la Place des Arts (PdA) étaient le théâtre des célébrations des richesses culturelles et plurielles de la francophonie. La célébration s'est déroulée principalement en plein air, parce qu'il faut toujours apporter une coloration particulière à chaque édition, comme nous le mentionne Joëlle Villeneuve, la gestionnaire de la Slague, organisatrice de l'évènement, avec le Carrefour Francophone et d'autres partenaires, comme le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) et le Centre Franco-Ontarien de Folklore (CFOF). «L'équipe s'est dite qu'il fallait profiter de ces derniers beaux moments de la météo, avant l'automne, et surtout mettre en exergue l'idée des feux de camp, ses atouts culinaires, artistiques et culturelles.»

De l'exposition sur les tables des produits artisanaux et culturels du Canada et des autres pays de la communauté immigrante, en passant par les auditions pour l'édition de *Par ici le talent*, la production des scènes musicales en soirée et plusieurs ateliers pour attirer et éveiller les enfants qui étaient très nombreux, tout était d'aplomb en termes d'activités et chacun a eu pour son goût et son âge.

Pour Marie-Pierre Proulx, directrice Artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, et partenaire de l'évènement «la célébration en plein air donne un esprit festif, on célèbre la fin de l'été, et ce sont de belles rencontres avec les enfants qu'on sent tellement joyeux et épanouis.»

Le TNO avait en plus la coordination des auditions pour la préparation de *Par ici le talent* de janvier 2026, aménager un kiosque de création de personnage pour montrer aux enfants la programmation théâtrale et susciter des vocations. La prestation des artistes a été somptueuse, avec en ouverture la représentation théâtrale de *Mourir de trop gueuler*, la nouvelle production de la compagnie Ottavienne Créations in Vivo, co-diffusée avec le TNO. Et, on a eu ensuite les Bilingual Boys qui ont donné du rythme à la foule qui reprenait en chœur toutes les chansons avec une rare complicité et beaucoup d'ambiance comique.

Stef Paquette, Dany Poulin et Edouard Landry ont régalié le public venu très nombreux. Et après, on a vécu le déploiement exceptionnel de Djeli Tapa, la griotte moderne, ar-

tiste Québécoise d'origine Malienne. Cette monstre de scène a électrisé le public par ses puissants chants et ses pas de danse hors du commun. Chantant, certes, dans sa langue d'origine, elle prenait toujours le soin d'expliquer en quelques mots le contexte de chaque chant et la leçon de vie derrière.

Ses textes parlaient de la vie, la joie, la liberté, la reconnaissance envers les canadiens qui nous ouvrent leurs cœurs et leurs bras pour accompagner les nouveaux arrivants sur le chemin de l'intégration. Elle a communiqué beaucoup d'énergie positive, et a fait danser le public au rythme des traditions Ouest-Africaines pendant toute sa prestation, en facilitant l'apprentissage de certains refrains. Se produisant devant les Sudburois pour la deuxième fois, elle reconnaît avec beaucoup d'émotions la chaleur des habitants de la ville du *Big Nickel* : «Ici, l'éner-

gie vient des deux côtés : la scène et le public, c'est comme si je me produisais dans mon salon. Je m'attendais à cette effervescence, car l'année passée pendant la semaine des Noirs, ce public m'avait déjà séduit par la qualité de son interaction pendant le spectacle», lance-t-elle toute comblée.

L'épisode des feux de camp était magique. De 11h du matin, jusqu'à presque minuit, les feux étaient allumés. Chacun pouvait juste prendre place et se faire rôtir son maïs, ses patates, son plantain, en échangeant avec une connaissance ou des amis. D'autres attendaient juste le moment des contes, des traditions orales et des chansons à répondre. Nous avons eu droit à quatre contes et à plusieurs chants.

Pour Patrick Bretton, le directeur général du Centre Franco-Ontarien de Folklore (CFOF) et partenaire de l'évènement, cette édition est spéciale avec l'effet du feu, car, dit-il : «Le feu est un élément rassembleur qui attire tout le monde. On a vu plusieurs immigrants et canadiens anglophones venir s'asseoir autour du feu et apprécier ces moments de qualités.»

Les participants au French Fest n'ont pas été déçus comme nous le témoigne Laura Sauthier et Estelle Pellat, deux étudiantes de l'Uni-



La rue Durham était le théâtre des célébrations. Photo : Jacques Fanche

versité Laurentienne venues de la Suisse, dans le cadre d'un programme d'échanges d'études : «Nous remarquons la diversité d'activités, la solidarité et la bonne ambiance familiale.» Andrée-Michelle D'Aoust Messier, qui est une habituée de ces journées, est venue à la célébration avec ses deux enfants, ses cousins et ses amis : «La célébration en plein air, c'est merveilleux, du beau monde et c'est surtout excellent pour les enfants qui retrouvent certains de leurs amis et autres connaissances familiales.»


Jo-Anny Blais est à sa première participation et elle a fait le déplacement de Sherbrooke avec ses trois enfants pour aider le Carrefour Francophone comme bénévole dans les activités de peintures, de craies et autres ateliers artistiques pour enfants sous la supervision aimante et proverbiale de Nicolas

Dupuis. Pour elle, «c'est un bel évènement qui permet de créer et de resserrer les liens dans la francophonie, la découverte de plusieurs cultures et facettes francophones. C'est un grand moment de fierté où les gens prennent de la peine pour se dire bonjour». Ses enfants lui ont exprimé le vœu de revenir à la prochaine édition.

Pour Serena Kimina qui vient de la République Démocratique du Congo : «Tous les stands sont attirants et il y a beaucoup d'options pour les tout-petits».

Le Rendez-vous a été pris pour l'édition de 2026 avec d'autres surprises toujours plus agréables.

Jacques Fanche, *bénévole communautaire et culturel, avec la collaboration spéciale d'Ines Bouguerra, ex-agente de développement socio-économique du Réseau du Nord (District de Sudbury)*



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avis publics

Demande : PL-CON-2025-00049

Description foncière : NIP 73349-2175 et 73349-0828, parcelle 20990, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, concession 3, parties 6-7, plan 53R-22163 et partie 1, plan SR-2980, sauf l'emprise du Chemin de fer Canadien Pacifique, canton de Balfour, 3702, route 144, Chelmsford

Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage à des fins d'accès.

Demande : PL-CON-2025-00057

Description foncière : NIP 73478-1082, partie du lot 1, concession 5, parties 1, 2, 9, 10 et 11, plan 53R-18375, canton de Broder, 1147, chemin Goodview, Sudbury

Objet de la demande : Morceler et créer un lot sur la portion sud vacante de la propriété visée, créant ainsi une superficie de lot d'environ 1662 m².

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 3 octobre 2025 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des

demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

NORD DE L'ONTARIO

Le 50^e anniversaire célébré à travers le Nord

Sudbury

La cérémonie du lever du drapeau franco-ontarien pour célébrer son 50^e anniversaire aura lieu ce jeudi 25 septembre. Parrainée par la lieutenant-gouverneure de l'Ontario, Mme Édith Dumont, la cérémonie débute à 9h45 à la Place des Fondateurs de l'Université Laurentienne, face à l'édifice des Arts et se termine par un banquet au Collège Boréal à 17h.

De 9h45 à 10h20 aura lieu le Rassemblement à la Place des Fondateurs de l'Université Laurentienne. Suivra à 10h30 le déplacement de la Place des Fondateurs vers l'Université de Sudbury.

Entre 11h et 12h, des personnalités, des dignitaires et des partenaires prendront la parole à l'Université de Sudbury suivi du lever du drapeau. Patricia Cano, chanteuse bien connue de la Ville du Grand Sudbury, agira comme maîtresse de cérémonie.

À 17h se tiendra le Banquet au Collège Boréal, organisé par l'ACFO du grand Sudbury, en collaboration avec le Collège Boréal dont c'est le 30^e anniversaire.

Parmi les dignitaires qui prendront la parole au cours de la cérémonie du lever du drapeau, mentionnons, les députés néo-démocrates de Sudbury et de Nickel Belt à l'Assemblée législative de l'Ontario, Jamie

West et France Gélinas respectivement, la cheffe du parti NPD, Marit Stiles et la députée libérale fédérale de Sudbury, Viviane Lapointe.

Markstay Warren

Pour souligner le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, la communauté francophone de Markstay-Warren procédera au lever du drapeau à l'École publique Camille-Perron (Markstay) et à l'École catholique St-Thomas (Warren).

North Bay

La cérémonie de lever du drapeau, organisée par Les Compagnons des Francs Loisirs, est prévue le

jeudi 25 septembre à 10 h 45, à la Place Léger. Elle accueillera le crieur traditionnel Daniel Richer dit Lafèche, suivi de l'interprétation du chant Notre Place, par son compositeur François Dubé et de Mon beau drapeau, interprété par son compositeur Brian St-Pierre.

Sturgeons Falls

La cérémonie de lever du drapeau franco-ontarien à Sturgeon Falls aura lieu le jeudi 25 septembre, en après-midi, à 13h, menée par une collaboration entre la municipalité de Nipissing ouest, le Conseil scolaire Franco-Nord, le Conseil scolaire public du Nord-Est et Les Compagnons. La célébration sera

au parc Goulard, animée par Sieur Daniel Richer dit Lafèche ainsi que par Kevin Daoust (originaire de Sturgeon Falls) et de Jean-Marc Lalonde du groupe Hey Wow!

East Ferris

À East Ferris, l'École St-Thomas d'Aquin offre son tintamarre annuel en matinée, la municipalité vous attend au lever du drapeau à 13 h et la journée se terminera avec une soirée portes ouvertes à l'école.

Mattawa

La Fédération des femmes canadiennes-françaises du Nord-est de l'Ontario soulignera le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien en reconnaissant une pionnière des droits francophones de la région, Mme Yolande Bélanger, à qui revient le mérite de la présence du mât du drapeau franco-ontarien dans la communauté. Ce moment sera témoigné par le maire, les écoles et les membres de la communauté à la pointe des Voyageurs à 13 h 30.

Témiskaming Shores

L'ACFO Témiskaming invite la population locale à la cérémonie de lever du drapeau, qui aura lieu à 13h, à la station de police provinciale de l'Ontario, pour ainsi clôturer les festivités entamées le 20 septembre, avec notamment le BBQ communautaire, le tournoi de golf de la francophonie du Témiskaming et l'accueil de la voiture franco-ontarienne de la police provinciale de l'Ontario du Témiskaming.

Kapuskasing

La Ville de Kapuskasing donne rendez-vous à la communauté au Centre civique de Kapuskasing, à 10h30, pour la cérémonie de lever du drapeau et pour célébrer le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien! Au programme, précise également la Ville : chansons, discours et gâteaux!

Nord Ouest

Le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien sera célébré dans plusieurs régions à travers le nord-ouest de l'Ontario. Des cérémonies de lever du drapeau auront lieu à simultanément à 10h, à Kenora, à l'hôtel de Ville, à Red Lake, au parc Centennial, à Ignace à l'hôtel de Ville, à Dryden, à l'hôtel de Ville, à Sioux Lookout, à l'hôtel de Ville, à Thunder Bay, à l'hôtel de Ville, à Marathon, à l'hôtel de Ville et à Manitouwadge, au bureau municipal. À Schreiber, la cérémonie aura lieu plus tôt, à 9 h 30, au complexe municipal, et à Terrace Bay plus tard, à 13h, au Centre d'information touristique. À Greenstone, la communauté procédera, dans la matinée, au lever du drapeau à l'École secondaire Château-Jeu-nesse de Longlac.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande PL-MV-2025-00083

Description foncière : NIP 73351-0035 et 73351-0048, parcelles 968 et 1266, SECT. S.-O.-S., lot 50-51, plan M-18, partie du lot 2, concession 4, canton de Balfour, 45, rue Main, Chelmsford

Objet de la demande : Permettre trois logements existants dans le bâtiment, qui sont situés au rez-de-chaussée et au sous-sol, ainsi qu'un stationnement réduit dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00123

Description foncière : NIP 73369-0035, parcelle 24756, S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 10, concession 6, parties 11 et 12, plan SR-508, canton de Snider, 1124, rue Perreault, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver la modification du logement existant et la construction d'un rajout, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00130

Description foncière : NIP 73349-2176, partie du lot 1, concession 3, parties 1, 2, 3, 4 et 5, plan 53R-22163, canton de Balfour, 3692, route 144, Chelmsford

Objet de la demande : Permettre un immeuble résidentiel sur la propriété visée, la largeur de l'allée de circulation réduite dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 1 octobre 2025

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 1 octobre 2025 :

• **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière

du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 26 septembre 2025 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :

Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



L'hôtel de Ville de la municipalité de Rivière des Français. Photo : Municipalité de Rivière des Français

RIVIÈRE-DES-FRANÇAIS

Les jeunes mèneront les célébrations du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien

MEDHI MEHENNI | IJL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La municipalité de Rivière des Français a prévu une cérémonie spéciale, le jeudi 25 septembre, à 13h30, à l'hôtel de Ville,

où les jeunes des écoles francophones de la région seront grandement impliqués pour célébrer le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien.

Il s'agit des élèves de l'École St-Anoine, à Noëlville, et les élèves de l'École publique de la Rivière-des-Français, située également à Noëlville.

Selon la mairesse Gisèle Pageau, les élèves seront accompagnés de leurs enseignants, directions et membres du personnel.

«Les élèves vont faire des présentations et il y aura aussi des

chants dédiés à la francophonie ontarienne», a fait savoir Mme Pageau.

La mairesse Gisèle Pageau, qui brigue son deuxième mandat, après avoir été élue une première fois en 2018, accueillera les participants avec les membres du conseil municipal, ainsi que tout le personnel de la municipalité.

La cérémonie aura lieu à l'extérieur, et un goûter comprenant des cupcakes et des jus sera distribué aux élèves.

«Si jamais il y a des intempéries, nous livrons les collations directement dans les écoles par les employés municipaux, car les bureaux de la municipalité ne permettent pas de rassembler plus de 200 personnes», souligne Mme Pageau.

«C'est important de célébrer notre langue et notre héritage avec les jeunes de notre communauté. C'est à travers eux que la culture franco-ontarienne se perpétue», a-t-elle ajouté.

«J'ai rencontré Gaétan Gervais en 1979»

Le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien a un goût spécial pour Mme Pageau, puisqu'elle a la chance de le célébrer en tant que mairesse de Rivière des Français, un souvenir qu'elle compte conserver durant toute sa vie.

L'autre raison pour laquelle cette célébration est significative pour Mme Pageau est qu'elle a personnellement connu le cofondateur du drapeau franco-ontarien, Gaétan Gervais.

«J'ai rencontré Gaétan en 1979, à l'Université Laurentienne. C'est un moment chargé d'émotion pour moi.»

En plus de la présence de membres de la police provinciale de l'Ontario, Mme Pageau fait savoir que «nos collègues anglophones du conseil participent avec enthousiasme à cette célébration», mettant l'accent sur le caractère inclusif et rassembleur de l'événement.

La mairesse de Rivière des français espère voir un maximum de citoyens de la municipalité, y compris des anglophones, prendre part à la cérémonie pour souligner ce rendez-vous historique. «Venez nombreux, en famille et entre amis, vous êtes tous les bienvenus...», a-t-elle conclu.



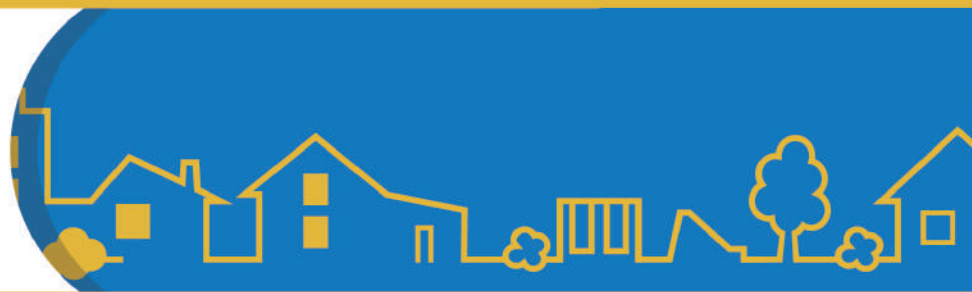
Des solutions financières pour chaque moment de ta vie.



Jusqu'au 30 septembre 2025, cours la chance de remporter 10 000 \$ en soutenant ta coopérative financière!

Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire **TIMMINS**



De fiers élèves de l'école catholique Notre-Dame, à Foleyet. Photo : Archives

TIMMINS

50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien : célébrations dans les écoles et au centre Culturel La Ronde

MEDHI MEHENNI | IJL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

«Cinquante ans plus tard, notre drapeau franco-ontarien continue d'inspirer fierté et engagement dans toute la communauté». C'est dans cet état d'esprit que les écoles du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières (CSCDGR), dans la région de Timmins, s'apprêtent à célébrer ce grand moment historique, le jeudi 25 septembre.

Pour marquer cette date hautement symbolique, le Conseil scolaire catholique des Grandes

Rivières a prévu «des spectacles gratuits pour tous ses élèves, de la maternelle à la 12^e année,

qui se tiennent du 22 au 25 septembre dans toutes les régions du Conseil. Le 25 septembre, jour symbolique du drapeau franco-ontarien, constituera le point culminant de ces célébrations».

Ainsi, le CSCDGR annonce plusieurs artistes en spectacle, à commencer par Stef Paquette. «Auteur-compositeur-interprète de renom, membre des Bilin-

guish Boys, connu pour son humour et son énergie contagieuse; Stef offrira un spectacle unique qui fera chanter et sourire petits et grands». Il y aura aussi les Rats d'Swompe. «Ce groupe rock-trad est reconnu partout au Canada et a même performé jusqu'à Epcot à Walt Disney World. Avec leur énergie festive, ils uniront les générations autour du drapeau franco-ontarien».

Selon les précisions du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières, «chaque prestation dure environ 50 minutes et promet un moment d'échange, de musique et de fierté pour toute la communauté scolaire». Jérémie Lepage, directeur

de l'éducation et secrétaire-trésorier du CSCDGR, a indiqué, à l'occasion : «Le drapeau franco-ontarien est un symbole fort de joie et d'espoir pour nous. C'est l'image vivante de nos racines, de notre identité et de l'avenir que nous construisons ensemble. Pour moi, il est essentiel de rassembler les élèves afin qu'ils vivent une part de cette histoire et ressentent la fierté qui nous unit».

Des activités au Centre culturel La Ronde

Le Centre culturel La Ronde prévoit l'installation d'un kiosque et «des activités spéciales seront proposées en partenariat avec On y va (Early-ON)», le 25 septembre, entre 10h et 13h. Un dîner sera également offert, selon les organisateurs.

Plus tard à 18h, les Parents partenaires en éducation souligneront le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien «grâce à l'activité, Soirée discussion : Identité et culture franco-ontarienne, rendue possible avec l'appui du Ministère des Affaires francophones de l'Ontario et de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario». Ce sera l'occasion de hisser le drapeau franco-ontarien dans le ciel de Timmins.

Avec la campagne du «chandail franco», il est attendu que tout le monde soit habillé en vert et blanc !

Pour rappel, le Centre culturel La Ronde de Timmins a suscité, depuis le début mai, une vague de fierté à travers la province, avec sa campagne «Célébrons ensemble», qui met en avant un chandail franco pour le cinquantième anniversaire du drapeau franco-ontarien. Le chandail est proposé à 21 \$. Et pour chaque chandail vendu, 3 \$ iront à la communauté.



Tu aimerais être accompagné d'un **PRO** de l'hypothèque pour trouver **LE prêt** qu'il te faut?

Prends rendez-vous dès maintenant!

- Flexibilité
- Préapprobation
- Financement de la mise de fonds
- Décisions locales
- Réponse rapide

Jusqu'au **30 septembre 2025**, cours la chance de remporter **10 000 \$** à l'adoption de l'un de nos produits hypothécaires!



Caisse Alliance
caissealliance.com